

de Frontenac, parmi les Iroquois, & que les Jesuites étoient répandus ça & là dans leurs Cantons, ces Religieux servoient à d'autres usages que moi: & ces Barbares, qui ne se conduisent, que par les sens, regardoient les Jesuites, comme des Capitaines, & des Residens perpetuels de la Colonie Françoisse du Canada, qui maintenoient l'Alliance entre eux, qui dispoient de la paix, & de la guerre, qui restoient dans leurs Cantons pour y servir de gages & de cautions, lors que ces peuples alloient en traite dans les Pays habitez du Canada. Sans cela ces Barbares auroient été dans des défiances perpétuelles, & dans la crainte d'être arrêtés, faute d'avoir chez eux des otages, pour la sureté de leurs vies, & de leurs biens.

On a remarqué, que les Missionaires, dont je viens de parler, se chargent de la tutelle des Sauvages, & s'en acquittent parfaitement bien. Ils attirent ces Barbares dans leur residence, les exercent à défricher les terres de leurs Cantons; & cela contribue à l'avantage de la Colonie & de l'Eglise même. On doit à leur credit & à leur zèle des fondations considerables pour les Missions des Sauvages, & ces Missions sont proprement les endroits, où se forment les veritables Saints. Mais pour dire un mot du progrès de ces Missions, dont je parle, seroit-il possible, que ce nombre si prodigieux de Sauvages convertis eût échapé à la connoissance d'une foule de François Canadiens, qui vont tous les ans à trois ou quatre cens lieues de chez eux & dans les extremitez des Pays
con-